

Assunta Lavorgna

## S. LORENZELLO AU FIL DES TREMBLEMENTS DE TERRE

**P**our comprendre comment était affronté le problème des tremblements de terre par le passé, il nous a semblé intéressant de rechercher les traces laissées par les différents séismes dans le bâti. Mais pour savoir comment la culture s'est peu à peu modifiée avec l'expérience, il faut connaître l'extension de l'habitat au moment de chaque tremblement de terre.

On s'est alors aperçu qu'il était plus utile de rapporter le développement urbain du centre historique de S. Lorenzello aux principaux séismes (ceux qui ont laissé des traces dans les archives et dans la mémoire de la communauté) plutôt qu'aux différentes époques historiques.

Il s'agit là d'une analyse qui ne requiert aucune enquête particulière. Il suffit d'organiser différemment celles que l'on étudie d'habitude pour retracer l'histoire urbanistique d'un centre, c'est-à-dire d'établir des recoupements entre :

- a) l'analyse morphologique du tissu urbain,
- b) l'analyse typologique et stylistique des édifices,
- c) l'analyse des techniques de construction,
- d) la documentation historique,
- e) la tradition orale,

de les mettre en rapport avec les enquêtes de la sismologie historique et de rapporter le tout aux tremblements de terre majeurs. Pour S. Lorenzello ceux de 1456, 1688, 1805 et 1980.

La lecture morphologique du tissu urbain a été effectuée sur la base du rapport routes/bâtiments (maisons au bord/en retrait de

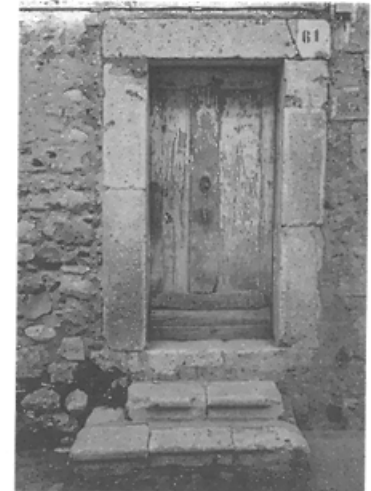


la route, rues de largeur constante/irrégulière, etc.) et a fourni des indications sur le développement probable du centre au moment des deux séismes les plus importants et les mieux documentés : ceux de 1688 et de 1805. Un second élément a été la lecture typologique des cellules, rendue difficile par le fait que les bâtiments ont été largement restaurés après chaque tremblement de terre. Il reste fondamentalement deux types : addition « organique » (d'origine médiévale) et à courtine (XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> siècles).

Un troisième instrument de datation du bâti est constitué par les différentes techniques de construction. Il convient de préciser cependant que, s'il est relativement facile d'affirmer à quand remonte l'apparition d'une technique particulière (par exemple, la pierre bouchardée

plutôt que taillée), il est très difficile d'établir jusqu'à quand elle fut utilisée (les ciseaux sont encore employés de nos jours). L'analyse des baies est en général une aide précieuse à la datation du bâti.

Quant à la tradition orale (il existe de nombreuses légendes sur la fondation de S. Lorenzello), elle veut que le noyau originel soit né dans la zone de Muro Filippo, c'est-à-dire à l'extrémité nord du centre actuel, à proximité de l'ancienne église paroissiale de S. Lorenzo. Cette tradition est par ailleurs confirmée aussi bien par la présence de ruines de portails et de parafouilles artificiels sur la montagne au-dessus de Via Muro Filippo, que par l'évaluation des archéologues de l'équipe. Par contre, il est attesté que la partie sud du centre d'origine a été urbanisée à une époque récente (souvenirs des arrière-grands-parents) et que l'on y trouvait des ateliers de céramique.



Il convient de préciser, par ailleurs, qu'en ce qui concerne les sources documentaires, l'on s'est appuyé sur un mémoire rédigé par le curé du village, fruit de la recherche effectuée par l'auteur dans les archives publiques et privées et les bibliothèques. Le texte donne des indications importantes mais il rapporte seulement une partie des documents originaux. L'enquête menée par contre par les experts de sismicité historique de l'équipe a montré l'opportunité de toujours remonter aux sources originelles (cf. p. 60). Le texte a tout de même servi à la datation du bâti par rapport aux tremblements de terre.

En conclusion, on peut dire que le tremblement de terre de 1456 a frappé un bourg probablement un peu plus étendu que le noyau d'origine, autour de l'église de San Lorenzo (édifiée avant, pendant ou après le bourg originel ? Nous n'en savons rien) et occupant la zone comprise entre les rues actuelles portant les noms de Cesolle, Avanti Santi et Muro Filippo.

Le tremblement de terre de 1688 a touché un bourg beaucoup plus important, qui s'était développé vers le sud, le long de la route sur laquelle se trouvait le couvent des Carmélites, ainsi que sur les terrasses bordant le centre.

Après ce séisme, les bâtiments ont été reconstruits et renforcés en conservant l'intégrité du tissu urbain. Les passages couverts les plus anciens remontent vraisemblablement à cette époque. Le bourg a tendance à s'étendre d'est en ouest, ainsi que vers le sud. L'urbanisation englobe la Via Surripe, la Via Croce et la Via P. Massone.

En 1805, date du troisième grand tremblement de terre, le bourg a plus ou moins les dimensions du centre historique actuel.

